

très largement les espaces littéraires francophones (surtout du Nord, il est vrai). À signaler particulièrement : un article dû à Sylvie Vanbaelen sur *Il pleut dans ma maison* de Paul Willems. Pour le reste, la Belgique est absente. Sauf la mention de « l'écrivain belge Jacques Dumont » dans une chronique à large balayage de Jean Levasseur, c'est encore le cas dans le premier numéro de 2003 (vol. 18, n°1, printemps 2003), voué il est vrai à constituer un « Spécial Continent africain » avec une grosse majorité d'études consacrées aux littératures d'Afrique du Nord et du Liban. Si les éditeurs et critiques belges continuent de ne pas se faire connaître auprès de cette importante revue, du moins retrouve-t-on avec soulagement dans ce numéro les plaisirs de l'italique ! Et quelques autres, plus importants, bien entendu, puisqu'on y lit des analyses, entre autres, des œuvres d'Andrée Chédid ou de Rachid Boudjedra (*Études francophones* : B.P. 43331 Lafayette, LA 70504-331. Rédaction des comptes rendus : Jean Levasseur, Université Bishop's, Lennoxville, Québec Canada J1M 1Z7). Courriel : <fleroy@louisiana.edu> (Pierre HALÉN).

Yourcenar

Daté de décembre 2002, le n°23 du *Bulletin de la Société Internationale d'Études yourcenariennes* est riche d'une petite dizaine d'études, en plus des rubriques courantes, de bibliographie et de comptes rendus. Leur propos est varié, ce qui est un bon indicateur de la vitalité « spontanée » du domaine ; l'analyse des contenus idéologiques, éthiques ou philosophiques l'emporte toutefois d'assez loin sur d'autres approches, de sorte qu'on voit bien à quelles attentes humanistes, ou d'humanité peut-être, l'œuvre de Yourcenar répond aujourd'hui, avec sa langue si fermement déployée, sa rigueur et son acuité. Nourrie de mythes et de traditions populaires (de la Grèce ancienne à Bob Dylan) autant que de références savantes, elle cultive aussi, comme on le montre ici, certaine forme remarquable de silence. La revue annonce aussi la parution de plusieurs volumes d'Actes, dont ceux d'un colloque consacré à *Marguerite Yourcenar et l'enfance*, qui s'est tenu à Roubaix en février 2003. D'autres rencontres, en cette année du centenaire, auront lieu à Baeza, Thessalonique, Bogota... (Cotisation : 22 euros). Rens. : Rémy Poignault, SIEY, Rue Couchot, 7 - F-72200 La

Flèche ou <<http://www.artsci.wustl.edu/~siey>> (Pierre HALÉN).

Ponti / Ponts

La revue *Ponti / Ponts*, d'une belle facture graphique, est vouée aux « langues, littératures et civilisations des pays francophones » et publiée par l'Università degli Studi à Milan *Ponti / Ponts*. La troisième livraison (335 pages de contenus assez serrés dans une mise en page qui reste aérée), comporte un dossier d'études sur les Voyages littéraires (et cinématographiques) dans l'espace culturel francophone. Pour la Belgique, on trouve un article consacré par Anna Soncini Fratta au *Voyage autour de ma Flandre* de Ghelderode, ainsi qu'une évocation du film *Pièces d'identités* de Mweze Kangura, par Mukala Kadima-Nzuzi (ce film, récit d'un voyage en Belgique, interroge ce que sont devenus les liens entre le Congo et l'ancienne métropole). On attirera aussi l'attention sur la copieuse section des comptes rendus, où les lettres belges sont attentivement suivies.

Le courrier concernant la rédaction peut être adressé à <liana.nissim@unimi.it> ; les commandes et abonnements : aux éditions Cisalpino, via B. Eustachi, 12, - I-20129 Milano, <cisalpino@monduzzi.com> ; réduction aux abonnements pour cinq ans) (Pierre HALÉN).

Études françaises

La première livraison pour 2003 de la revue *Études françaises* (Université de Montréal) propose un portefeuille d'études intitulé *Les Imaginaires de la voix* et dirigé par Marie-Pascale Huglo. Il s'agit, écrit cette dernière, « de faire travailler des transports et des transferts imaginaires qui relèvent précisément des métamorphoses de la voix moderne et contemporaine en littérature ainsi qu'au théâtre et en cinéma ». La voix doit être ici entendue au sens le plus large, celui, semble-t-il, de la part corporelle (pas forcément individuelle) inhérente à tout exercice de la parole, même strictement lié à ce qu'on a longtemps consacré sous le vocable d'*écriture*. De la littérature (Lidye Salvayre, Pascal Quignard, Louis-René des Forêts), à la technologie vocale et à sa représentation dans l'œuvre écrite, on passe à la voix oralisée du texte sur la scène et à l'écran. Outre cet ambitieux ensemble de réflexions sur la voix, on trouve encore deux variétés, sur George Sand et sur Aragon.

Le deuxième numéro de l'année 2003 (vol. 39, n°2) est voué à Zola, « explorateur des marges », du moins pour son intéressant dossier d'études (Alain Pagès, Jean-Luc Adine...), présenté par Véronique Cnockaert. Le dossier se termine par l'« Hommage à Zola » de Céline (1933), et cède ensuite la place à des études consacrées à Marguerite Duras et à Diderot. La troisième livraison pour 2003 (vol. 39, n°3) est entièrement vouée à une Situation du poème en prose au Québec. On voit qu'*Études françaises*, où l'on ne trouve ni comptes rendus ni chroniques, est moins une véritable revue au sens propre qu'une collection périodique où se publie d'excellents travaux. On trouve la revue *Études françaises* à la Librairie du Québec à Paris (Rue Gay-Lussac, 30, 75005 Paris) ou chez l'éditeur, les presses de l'Université de Montréal <pum@umontreal.ca>. Mais elle est à présent disponible également au format électronique, via le site <www.dgtic.umontreal.ca> ou <www.erudit.org/erudit/revues.html> ; à long terme, l'archivage des numéros anciens devrait également être assuré de cette manière (Pierre HALÉN).

Otrante

La revue *Otrante (Art et littérature fantastiques)*, publiée aux éditions Kimé à Paris, propose un numéro spécial (n°13, avril 2003) consacré au rapport entre *Fantastique et bande dessinée*. On y trouve plusieurs contributions vouées à des créateurs belges, singulièrement François Schuiten et Benoît Peeters, mais également Didier Comès et Vincent Fortemps, sans oublier le plus « classique » Edgar Jacobs. On y parle aussi de Donald Duck et de bien d'autres productions, notamment à travers plusieurs réflexions générales. Ce numéro, auquel a collaboré Jan Baetens, est à la fois fort rigoureusement construit et consistant dans ses apports : on peut le recommander à l'attention des amateurs et des bibliothèques... (Pierre HALÉN).

Français 2000

La revue de la Société belge des Professeurs de français, *Français 2000*, reste fidèle à sa vocation de constituer une mine d'idées et une vraie revue de lectures pour l'enseignant du

secondaire. Il faut signaler sa très belle qualité graphique, langagière et documentaire. Le dernier numéro paru, que nous avons sous les yeux (51^e an., n°185-186, juin 2003), est intitulé *Des mots et des images*, 2. Il est consacré aux relations entre peinture ou graphisme et littérature, et accueille des réflexions autour, notamment, de René Magritte et d'Henri Michaux. Avec ce qu'il faut d'approches didactiques, mais non seulement. À recommander tout spécialement, donc. Voir le site : <www.sbpf.org> (cotisation annuelle : 17,50-euros. Av. du Gén. De Gaulle, 10, bte 4, B-1050 Bruxelles) (Pierre HALÉN).

L'Étrangère

Les Éditions de la Lettre volée (20, Bd Barthélemy, B-1000 Bruxelles, <lettre.volee@skynet.be>) proposent une « revue de création et d'essai », intitulée *L'Étrangère*, dont un récent numéro double (n°4-5, septembre 2003, 352 p.) est consacré à un « tour d'horizon des poésies francophones ». Ni anthologie ni florilège cependant, ni même panorama, mais essai « pour attirer plus particulièrement l'attention sur quelques écritures poétiques présentes », écrit son responsable, Pierre-Yves Soucy. Seule ambition déclarée : « tenir ouvert cet espace de la parole ». Le titre qui figure en couverture : *Poésies francophones*, est quelque peu usurpé, dans la mesure où aucune place n'est ici faite aux écrivains du Sud, africains, antillais et autres. Deux belges (Jacques Vandenschrick, Christian Hubin), un suisse, deux québécois, dix français ont les honneurs de ce beau volume. Chacun est présenté par un commentateur-lecteur (le plus souvent lui-même, par ailleurs, poète). Tous ces auteurs sont nés après 1940 : spectrographie d'une génération et en même temps d'une certaine écriture peu soucieuse de « renoncer à son insoumission », ni de « s'abolir comme parole des fondements », écrit P.-Y. Soucy. Il y a sans doute d'autres poétiques possibles, et d'autres manières de résister, par le poème, aux banalisations langagières et aux visions faciles ou imposées du monde. Mais le choix — on n'échappe pas à la logique du florilège — qui est ici proposé a le mérite de l'exigence et de la cohésion (Pierre HALÉN).